

Vous avez l'air ni triste ni déçu de votre quatrième place ?

Pourquoi être triste, j'ai réalisé une belle course. Je suis tombé sur plus fort que moi et ils ont fait le podium à eux trois dans leurs pays devant leurs publics. Courir à la maison et gagner ont en rêves tous. Faire un deux trois avec 1300 types qui te courent après, il faut être bien préparé.

Mais terminer à onze secondes du podium, c'est dur à accepter ?

Non, pourquoi si je voulais prendre une meilleure place. Il suffit de mieux courir que les autres. Courir plus vite être le meilleur.

Une fois de plus vous terminez quatrième en 2009 ?

Lorsque tu cours comme un c... finir à la place du c..., c'est normal non ?

La pénalité au kilomètre 220, elle abroge toutes chances de victoire ?

Non, cette pénalité fait partie de la course. Si vous voulez me faire dire que Lucas BAVARO, gagne grâce à la pénalité. Je dis stop, ils sont devant moi car ils sont meilleurs.

Elle m'a permis de prendre du repos et de revenir sur le final. De vous offrir la fin de course d'aujourd'hui.

Pourquoi refuser de poser une réclamation, alors que nous sommes tous convaincus que la pénalité n'a pas lieu d'être ? Même certains juges !

J'ai un profond respect des règlements, des arbitres. Ils ont des décisions à prendre, nous les sportifs nous devons les accepter. Et je pense au médecin qui m'a mis « le stop and go ». Au plus profond de lui-même il a d'abord pensé à ma santé. Et je suis ici peut être grâce à lui ?

Vous l'avez revu ?

Non, il est au kilomètre 220. Les organisateurs m'ont affirmé qu'ils allaient organiser une rencontre dans l'après midi pour comprendre. Je lui offrirai le bouquet du meilleur grimpeur que je viens de recevoir. Il m'a sauvé la vie !

Comment faut-il le comprendre ?

Comme vous le voulez, maintenant vous avez matière à écrire..... (Un long silence) on passe à autre chose la course juste de la course.

Que vous a dit Carlo Mancchini le coach du Milano ?

Il m'a remercié pour le spectacle, il m'a aussi demandé comment j'ai pu sortir une aussi belle course. Il m'a aussi remercié pour le fairplay envers les athlètes. Puis on a parlé de ma course, de mes entraînements. Il m'a demandé si lui aussi pouvez venir avec nous partager un stage de préparation.

Vous savez qu'il vient de porter réclamation sur votre pénalité ?

Non, non c'est quoi ce cirque ?

Il a demandé que votre temps de référence pour l'Alpina race soit de 48:32:23 sans changer le classement, les commissaires ont accepté d'écouter la requête à 20h.

C'est un grand bonhomme, cela fait parti du No limits, nous sommes tous solidaires et solitaires aussi. Mais pour moi mon temps, il reste à 50h.

Lucas BAVARO est resté un long moment au sol avant de pouvoir venir vous voir ?

Oui, cela aussi c'est l'ultra no limits. On bataille pour la gagne mais on va finir la soirée ensemble après la course. Moi je lui dis encore bravo et félicitation. Et rendez-vous dans trois semaines.

Il dit être fier de sa victoire et de vous avoir battu. Mais que le problème pour lui est le faible écart qu'il a fait sur vous. Alors que cette course est votre point faible sur la saison ?

Il lui reste à élever son niveau sur les autres courses. Et à moi de durcir les courses pour reprendre la main.

Sur la dernière montée, les américains Wilke et Wilkins, vous ont comparé à un OVNI. Ils nous ont demandé, si c'était vous le type de la pénalité ?

Oui je viens de parler avec un de leurs officiers. Il voulait connaître comment j'ai pu repousser les limites. Il avait dans la tête la phrase « Good

Race, pushing the limites man, go go go » et mon pouce levé pour eux, et la petite tape sur l'épaule. Il a aimé le geste envers mes adversaires.

Felipe Borgiggia l'organisateur de la prochaine épreuve dit : « Ludw ne gagne pas et alors, il a prouvé qu'il était le patron et un être humain. C'est dommage pour lui mais c'est bien pour notre sport. Lucas a fait une belle course, bravo à lui. Mais le médecin a tué la course. Sauf que maintenant, tous vont souffrir. Il va chercher à faire mal dans trois semaines, puis on ira chez lui en suisse là-bas personne ne pourra le suivre ! Et en juillet en Espagne avec la chaleur en plus il sera intouchable »

Felipe, j'ai beaucoup de respect pour lui, mais il doit vendre son épreuve à vous les journalistes. Moi je ne sais pas si je vais être au départ. Maintenant je suis qualifié pour juillet.

Que vous a-t-il manqué pour gagner ?

Sept minutes trop lent, dix degrés en plus, du panache et surtout des adversaires moins fort que moi. Cela fait beaucoup.....

Jack Grunningen dit qu'il vous a fait perdre ?

Stop, jack n'a jamais dit cela. Et même si il le dit, il se trompe. Je ne suis rien sans lui. Si je suis quatre, c'est grâce au travail qu'il me fait faire chaque jours.

Mais il dit qu'il est temps que votre collaboration stop !

Non, il ne le dit pas, il se pose la question. Je lui ai répondu. Et je vais vous dire une chose, si jack m'avez laissé tombé à chaque conneries, je ne serais pas ici avec lui. On a un contrat moral lui et moi finir toutes les courses de la saison dans les dix, même sans victoire.

Vous allez poursuivre avec lui ?

Oui sans aucun doute, et lui aussi.

Vous avez des regrets sur cette course ?

Non, je fais de l'ultra juste pour le plaisir pas pour les regrets. Il y a des quatrième places plus belles qu'une victoire !.....Maintenant tous savent que je ne suis pas différent des autres, je suis un homme juste un homme...